

# La distribution alimentaire s'auto-organise

Depuis quelques mois, la « distribution alimentaire » qui se tient une fois par semaine dans les locaux du Centre socioculturel est effectuée par un groupe de bénéficiaires habitant le quartier qui a désormais pris le relai de l'équipe d'animation et assure l'aide de manière autonome.

L'équipe d'animation a démarré cette action en juin 2020. La période était difficile du point de vue matériel et en termes de liens sociaux. Avec le retour à une certaine normalité, l'aspect « médiateur » de la distribution alimentaire s'est affaibli. Toutefois, le besoin d'un soutien concret en faveur des familles du quartier restait intact. La présence professionnelle des animatrices et des animateurs dans cette activité était-elle nécessaire? Une réunion s'est tenue en septembre avec toutes et tous les bénéficiaires de l'initiative et une solution a été trouvée. Témoignages.

Ce lundi matin de novembre, Amel, Maria Luz, José et Fazeera préparent les colis alimentaires qui seront distribués dans l'après-midi au Centre.

La camionnette de Table Suisse avec ses invendus frais n'est pas encore arrivée, mais les 31 caisses sont déjà pleines de lessive, lait, boissons achetées grâce au soutien financier extraordinaire de la Ville de Lausanne.

Amel est bombardée d'appels téléphoniques de personnes qui entendent passer, entre 13h et 16h30, pour obtenir un panier. Toutefois, elle trouve le temps de quelques considérations importantes: *«Après la discussion avec l'équipe, on a créé un groupe et on a décidé de continuer. Pour les familles qui profitaient de cette offre, c'était dommage d'arrêter. La fin du mois est dure pour tous. Si on nous fournit des légumes, du lait, pourquoi ne pas poursuivre? Je me suis engagée pour la distribution avec l'esprit d'un partage égal pour tous, même du peu.»*

Pour l'organisation, un groupe WhatsApp s'est formé et ainsi les tâches du lundi s'attribuent. Le matin, une personne répond au téléphone et

fait la liste des bénéficiaires du jour. Trois autres préparent les caisses; l'après-midi, deux personnes accueillent les inscrits et font les nettoyages des locaux à la fin.

En rédigeant la liste de ceux qui ont réservé leurs paniers, Amel constate que les familles nombreuses (6 membres et plus) sont en augmentation. Ces familles obtiennent deux caisses, mais il faudra réfléchir à augmenter le nombre de paniers pour ne pas avoir à refuser trop de monde.

ments amenés par Table Suisse. Maria Luz exprime son plaisir à contribuer à l'activité, mais regrette l'absence de l'équipe de l'animation: *«leur présence est précieuse, car elle donne de la force et ce sont eux qui nous ont formés à cet engagement.»* *«Maintenant, c'est différent, mais ça va..., il y a un réel besoin...»*

José parle de ses motivations: *«Moi, je suis là pour aider, surtout le matin, et montrer qu'on peut bien vivre ensemble.»* Pour lui s'engager pour ce projet à Prélaz, c'est une suite



© Centre socioculturel de Prélaz

Fazeera souligne que: *«c'est devenu une simple distribution alimentaire. Plus la possibilité de s'arrêter, de boire un café ou discuter! Les gens prennent leurs caisses et partent. C'est bien comme ça.»*

Maria Luz, 73 ans, nous dit: *«Je viens surtout le matin pour faire les paniers et j'y viendrai tant que j'en aurai les forces.»* Elle évoque le sens d'équité avec lequel ses collègues bénévoles et elle-même confectionnent les caisses d'ali-

logique de l'action de bénévole qu'il effectue aussi dans d'autres lieux lausannois.

Amel, José, Maria Luz, Fazeera, mais aussi Lena, Aïsha, Samira, Esther et une deuxième Amel ont donné vie à une histoire de participation active à la vie sociale. Leur expérience mérite d'être connue, reconnue et valorisée. Elle peut devenir un levier pour d'autres projets d'auto-organisation des habitant.e.s de Prélaz-Valency.

**Camille, Gaëtan, Franco**